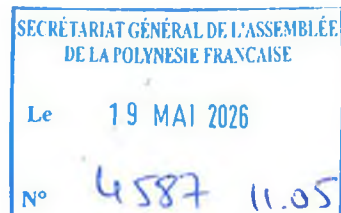




Groupe
TAPURA
HUIRAATIRA



Question orale
(Séance du jeudi 21 mai 2026)



Adressée à Monsieur Moetai BROTHERSON,
Président de la Polynésie française, en charge du tourisme, des transports aériens,
de l'égalité des territoires, des affaires internationales, de l'économie numérique et
des conséquences des essais nucléaires

Objet : Avenir de la gouvernance du pays

Monsieur le Président,

Depuis plusieurs semaines, notre pays traverse une crise politique et institutionnelle que nul ne peut désormais ignorer.

Après la scission du TAVINI HUIRAATIRA et la création du groupe A FANO TI'A dont vous avez été l'artisan silencieux et alors que vous avez remanié pour la sixième fois votre *dream team* gouvernementale pas plus tard que la semaine dernière, vous gouvernez aujourd'hui sans majorité stable au sein de cette assemblée.

Il vous manque désormais quatorze voix pour retrouver une majorité politique claire dans notre hémicycle. Pas une, pas deux, pas trois, mais quatorze voix !

Dans le même temps, les revers législatifs, institutionnels et politiques se multiplient.

Des projets de textes ont été retirés par vous même séance tenante pour échapper au rejet. D'autres textes ont été tout bonnement rejetés ou profondément contestés en séance ou en commission, y compris par ceux qui étaient encore hier vos plus proches soutiens.

Et plutôt que de tirer les conséquences politiques de ces désaveux successifs, vous avez préféré ironiser publiquement sur le travail des élus, expliquant qu'il faudrait peut-être leur présenter les textes sous forme de « mangas », de « bandes dessinées » ou de « dessins animés », allant jusqu'à dire qu'« ils ne savent pas lire » ou à qualifier l'un de nos derniers votes en séance plénière « d'exemple de bêtise humaine absolument fascinant ». Et comme si cela n'était pas suffisant, face à votre propre échec politique, vous vous plaisez désormais à menacer régulièrement la représentation élue en lui répétant sans cesse « qu'il faudra assumer ». Pour le *fa'atura*, on repassera...

À cela s'ajoute la gestion pour le moins chaotique des Jeux du Pacifique 2027, ainsi que le camouflet infligé autour du dossier du bassin olympique, qui ont durablement entamé la crédibilité de votre gouvernement.

Et voici maintenant que la réforme du RNS, portée à bout de bras par un ministre de la santé débarqué du gouvernement la semaine dernière, s'appête à être abrogée au cours même de cette séance.

Monsieur le Président, l'Assemblée de la Polynésie française est souveraine. Que cela vous plaise ou non, elle est aujourd'hui en mesure de bloquer, modifier ou de rejeter vos orientations politiques, vos réformes et demain peut-être vos prochains collectifs budgétaires, voire votre budget général pour 2027. Pour sa part, le TAPURA HUIRAATIRA continuera à voter comme il l'entend et conformément à ses convictions.

Vous répondrez peut-être, comme vous l'avez déjà fait à vos anciens frères d'armes du TAVINI HUIRAATIRA : « déposez donc, avec vos nouveaux amis, une motion de défiance ». Ce qui devrait vous préoccuper, Monsieur le Président, ce ne sont pas les amitiés qui se forment mais plutôt le nombre surprenant de vos nouveaux ennemis...

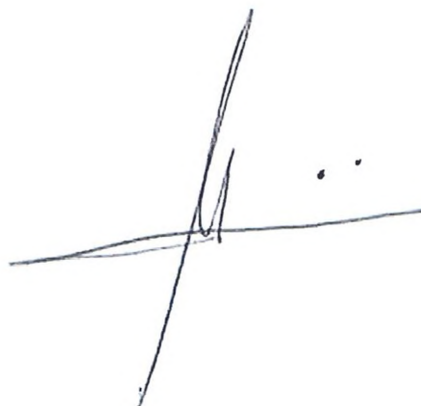
Mais notre question n'est pas de savoir ce que l'Assemblée doit faire — car nous connaissons nos prérogatives —, mais ce que **VOUS** comptez faire.

La véritable question est donc la suivante :

Dans ces conditions, comptez-vous enfin tirer les conséquences politiques de votre isolement et de l'absence de majorité pour engager une nouvelle gouvernance capable de rassembler, ou choisirez-vous de vous maintenir au pouvoir coûte que coûte avec entêtement et obstination au risque d'enfoncer davantage notre pays dans une crise institutionnelle et politique dont personne ne veut ?



Edouard FRITCH



Tepuaraarii TERIITAHII